

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

LUNDI 10 SEPTEMBRE 1917

On me raconte une histoire qui montre bien comment, à la campagne, les honnêtes gens sont livrés souvent, sous le régime des «*Kommandanturen*», au caprice et à l'insolence bête de tyranneaux en casque à pointe.

A Ecaussines, des réfugiés français appartenant à la lie de la population de leur ville, avaient eu l'idée de convier les habitants à une représentation d'une pièce de Zola que le propriétaire du local où la fête devait avoir lieu jugeait peu convenable. Ce propriétaire, c'est M. Jules Cornet, le maître de carrières dont j'ai déjà eu l'occasion de signaler la résistance à certaines sollicitations allemandes. Il eut voulu empêcher la représentation dans une salle lui appartenant. Un de ses employés, M. Godeau, déchira, dans le local, une affiche annonçant la représentation. Or, celle-ci avait été autorisée par la «*Kommandantur*» du village ! M. Cornet fut appelé chez le «*Kommandant*». Cet imbécile en uniforme lui déclara notamment, que lui, le «*Kommandant*» était expert en matière de littérature française tandis qu'un maître de carrières n'y connaissait

rien. Et M. Cornet fut expédié à La Louvière, où l'on vit, non sans stupeur, bien qu'on soit habitué maintenant à beaucoup de choses, ce fils de l'ancien sénateur de l'arrondissement, mené à travers les rues de la ville, au cachot communal ; on l'y fourra d'abord dans un trou infect ; sur ses réclamations on consentit ensuite à lui donner une cellule moins ignoble. Il resta emprisonné du 23 au 28 août. Quelques jours plus tard, il était condamné à 300 marks d'amende ; M. Godeau a été emprisonné en même temps que lui.